

J'entame

2014

SANDOZ - PAROLIER

J'entame des jours
Que je ne finis pas
Me figure à loisir
Que je n'aime
Que le plaisir des soupirs

J'entame des nuits
Que je ne finis pas
Dans mon assiette
Je laisse
L'essentiel
Avec l'eau de Seltz

J'entame des nuits
Que je ne finis pas
Avec toi

J'entame des siestes
Amicales, Venimeuse
Labiales, Crapuleuses
A culottes de cuir

J'entame
Des amours coupables
Jusqu'à la césure
Sans jamais saisir
Le sens caché
Des amourettes
Des dorures
Où niche l'escampette

J'étonne
Par mon bavardage
Quand s'abat
Le décodage
Des épithètes

J'entame des processus
Que j'étame
Que je t'aime
Jusqu'à faire blanc
Aux examens
Avant d'éteindre

Paige,
Je ne ferai pas
L'erreur pâle
De rendre beige
L'amour d'opale

Les œufs de Pâques
Ont changé d'époque
Ça circule par pack
Au milieu des colzas
Et des catafalques

J'entame
Et tourne en apanage
Des amours datés

Ça regarde qui
Que je t'aime encore
Ça regarde qui
Si je te retiens
Par la barbichette
Où tu tricotais
Et me remettais

Ça regarde qui
Si le train
S'arrête au silo
Pour charger du grain
Au silo tant
Que je vivrai
Je moudrai le grain

Se savoir unique
Et insondable
Donne une telle liberté

Je brille
A ton catadioptré
J'obtempère
Quand ta mère me botte

Tu m'dis
J'me mets à quatre pattes
Prends-moi par derrière
Je perdrai moins de sang !

Ça regarde qui
Si j'en retiens deux
Si j'en aime trois
Personne n'a la clé
De chez moi
Et je ne sais pas la donner !

Se savoir unique,
Insondable,
Incompréhensible
Donne une telle liberté...
Te savoir unique,
Insondable,
Incompréhensible
Donne une telle liberté !

Alors que sous un tir
La vitre éclate
Sans se briser
Forçant l'admiration
Des passagers
Le train où je t'étreins
Va bon train
Malgré l'opercule
Désintégré !

J'entourloupe
Sur canapé
Ma prends à l'étaupe
Des épopées
Où en mal d'épées
Murmurent des chevaliers

J'ai au plein des lèvres
La piquante texture
La piquete textante
De la broderie intime
Où ton pubique
Applaudit
Où se croisent
Et se succèdent les maudits
Qui te ravissent
Et me volent
Les maudits qui te ravissent
Et me volent

Alors je m'installe
A moins vingt
Je baise en représailles
Les jeunes femmes
Des arrogants
Me prends d'amour
A leurs tricots
Et mousse à la tâche
A l'orée de leurs mijaurées...